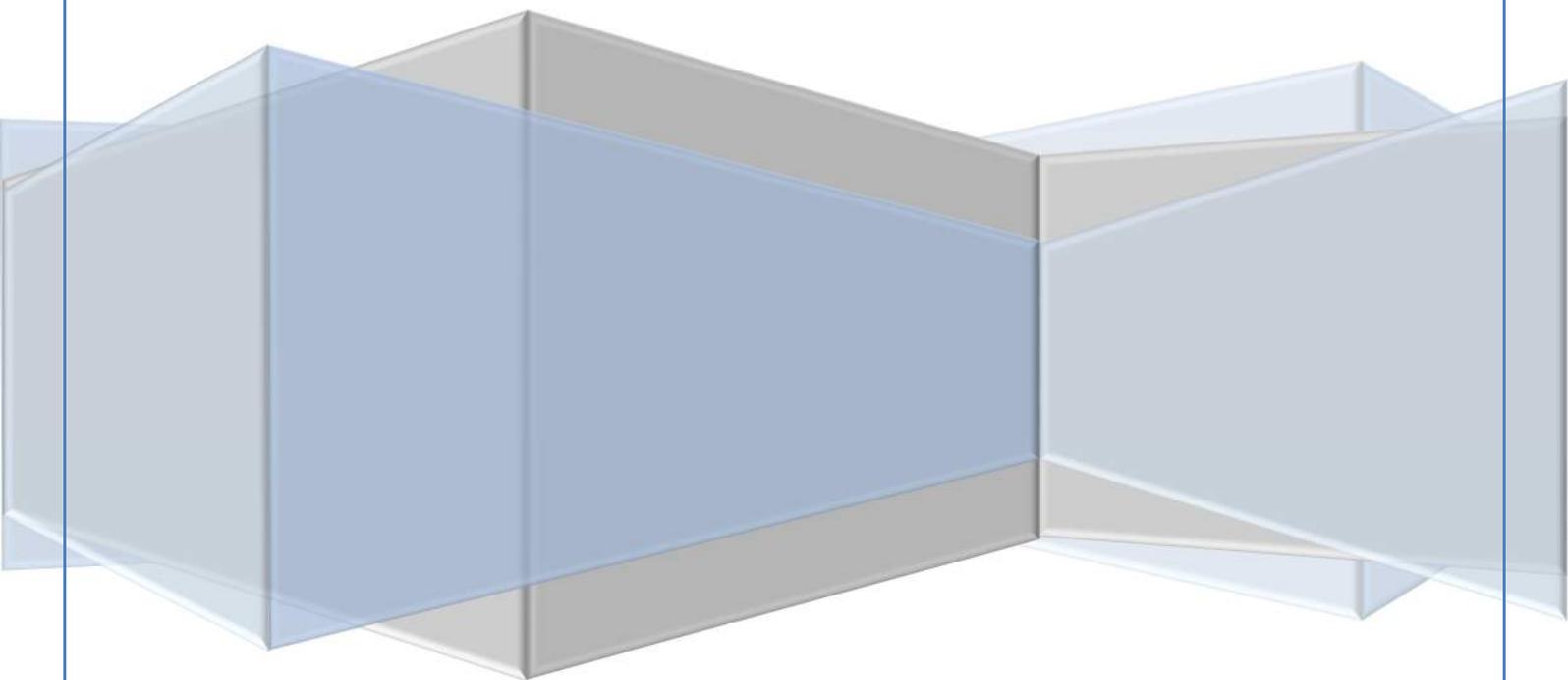


**Syndicat des apiculteurs de  
Thann et environs**

# **L'année apicole de l'apiculteur débutant.**

*Auteurs : Robert Hummel & Maurice Feltin*

*Janvier 2014*



## AVANT PROPOS

Le calendrier apicole qui suit a été créé par un apiculteur amateur ayant sa méthode propre. Les tâches à exécuter chaque mois sont très dépendantes de la région, de l'altitude, du type de ruche, du type d'abeilles et de bien d'autres facteurs. Ainsi, les tâches effectuées au mois de mars dans le Nord-est ne peuvent s'appliquer au sud-est ou au sud-ouest de la France. De même certaines descriptions, ou indications, ou affirmations, ou interprétations peuvent être contestées par des apiculteurs dont les techniques sont différentes (la température d'ouverture des ruches, la méthode de nourrissage ou les techniques de récolte par exemple). Selon les connaissances, l'expérience et la technique de chacun, tout ce qui est décrit mois par mois peut bien entendu être discutable.

Ce calendrier a été créé dans le but d'aider les débutants de notre syndicat et de notre région à gérer leurs premières ruches tout au long de l'année et de leur apporter des réponses aux éventuelles questions qu'ils peuvent se poser mois après mois.

## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

Début du mois, il fait souvent encore très froid et très mauvais dans notre région, mais en fin de mois, on a quelquefois de très belles journées avec des températures agréables. Mais c'est encore l'hiver, et ce qui se passe à l'intérieur de la ruche dépend surtout du temps et de la température de l'extérieur.

### **S'il fait froid et mauvais :**

Les abeilles sont encore blotties en une grappe compacte, ou très compacte s'il fait très froid. Le centre de la grappe, où se trouve la reine, se déplace très lentement sur des cadres de miel dont les alvéoles sont désoperculées au fur et à mesure du déplacement. Les abeilles de l'extérieur font l'isolation de la grappe alors que celles de l'intérieur émettent de la chaleur grâce au miel qu'elles ont consommé. Une espèce de roulement des abeilles se fait de l'extérieur vers l'intérieur de la grappe de manière à ce que les abeilles de l'extérieur qui ne se sentent plus capables d'assurer l'isolation rentrent à l'intérieur pour se réchauffer et se nourrir. On comprend aisément dans ces conditions, que plus les abeilles sont nombreuses, moins elles seront obligées d'assurer l'isolation extérieure de la grappe et être exposées au froid. De même, il sera plus facile de maintenir une température agréable au sein d'une grosse grappe et l'énergie qui devra être produite par chaque abeille sera moins importante donc moins de miel sera consommé. Justement, parce que les abeilles sont en grappe attention : **interdiction de les déranger**. Si elles sont dérangées dans ces conditions, la grappe se disloque, un grand nombre d'entre elles se séparent de la grappe et paralysées par le froid, elles ne pourront la regagner et mourront de froid.

### **S'il fait froid et beau :**

Très souvent lorsque les températures extérieures sont aux environs de 3 à 5°C et que le soleil tape sur l'avant des ruches, la température intérieure de la ruche monte rapidement aux environs de 15°. Cela suffit à dilater la grappe et à inciter quelques abeilles curieuses, courageuses ou impatientes à aller vers la lumière qui rentre par le trou de vol. On peut alors assister aux premières sorties. Souvent, le bruissement du vol de ces courageuses incite les autres de la même ruche et celles des ruches voisines à en faire de même. Ce n'est pas toujours une bonne idée. Très souvent, le sol encore recouvert de neige, les branches encore gelées attirent les abeilles qui s'y posent et paralysées par le froid, elles ne pourront plus retourner à leurs ruches.

### **S'il fait tempéré et beau :**

Cela arrive rarement dans notre région, mais quand au mois de janvier les températures à l'ombre frôlent les 10-12°C et que le soleil brille, très souvent, les températures au soleil sont proches de 20°. La température intérieure de la ruche monte très vite et on a alors une extraordinaire explosion de l'activité de la ruche. Un grand nombre d'abeilles qui sont restées claustrées longtemps en profitent pour sortir et vider leur ampoule rectale et prendre le soleil, d'autres partent déjà en reconnaissance des environs, d'autres encore en profitent pour chercher des minéraux sur les sols humides, bref c'est presque l'activité printanière. Mais les abeilles savent que ce n'est pas encore le printemps et à l'intérieur, la reine qui a besoin de chaleur. Il se fait une espèce de roulement, après une brève sortie, elles rentrent à nouveau pour céder leur place à celles qui sont restées pour veiller à la température intérieure. Plus la colonie sera forte plus les abeilles seront nombreuses à sortir. Une petite colonie ne pourra se permettre de sortir, car à l'intérieur, il n'y aurait pas assez de monde pour maintenir une température raisonnable. Si une de vos ruches ne vole pas il n'y a pas encore lieu de s'inquiéter, cela dépend de tant de facteurs... il faudra attendre les vrais beaux jours pour faire un diagnostic.

Si ce temps dure plusieurs jours de suite, la reine risque de reprendre la ponte. Ce n'est pas toujours une bonne idée de reprendre la ponte à cette époque de l'année. La fin du mois de janvier et tout le mois de février peuvent être très froids dans notre région. Commencer l'élevage, cela signifie beaucoup plus de travail pour les abeilles, cela veut dire devoir chauffer le couvain à 33-35°C, donc consommer énormément de nourriture pour chauffer et

faire de la bouillie larvaire. Tout cela peut être pour rien, car si les températures deviennent à nouveau très négatives, les abeilles abandonneront l'élevage et consommeront les larves ou les laisseront mourir de froid.

### **QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

Pour éviter ces sorties trop précoces certains apiculteurs occultent le trou de vol par une tuile ou par une planchette inclinée sur la planche de vol de manière à ce que les premiers rayons de soleil n'incitent pas les abeilles à sortir. Cela évite également l'obstruction du trou de vol par des feuilles mortes, par de la neige ou de la glace.

En principe, il n'y a rien à faire au rucher ! Si vous avez bien préparé vos ruches pour l'hiver, vous n'avez pas à vous inquiéter des provisions. Si l'élevage a commencé et que vous avez des doutes, vous pouvez soupeser la ruche. Faites-le en douceur, sans coups, sans bruit, sans brutalité et attendez une journée assez douce, cela permettra aux abeilles qui stressent et qui se détachent de la grappe de revenir et s'y réchauffer.

Si par malheur il n'y avait plus assez de réserves et que vous soyez obligé de leur donner du candi en urgence (à cette époque, c'est le seul moyen de nourrir), faites-le un jour où les températures sont clémentes pour que si des abeilles s'envolent, elles puissent regagner leur ruche par le trou de vol. Si vous mettez le pain de candi sur le trou de nourrissage ne faites pas un trou supérieur à 3 cm de diamètre, avec l'humidité et la chaleur de la grappe, le candi coulerait sur les cadres et engluerait les abeilles. Avant de mettre le pain en place, posez-le une heure durant sur un radiateur pour le préchauffer. Préparez tout à l'avance, mettez le candi en place en douceur, sans fumée et le plus rapidement possible.

Si vous n'avez pas de trous de nourrissage et que vous devez mettre le pain de candi sur le haut des cadres, c'est plus compliqué ! Il est déconseillé de mettre directement le candi sans emballage sur les cadres, car celui-ci coulerait ou tomberait au fond de la ruche. Il vous faut conserver la poche plastique et y faire plusieurs trous d'environ 1 cm de diamètre coïncidant à l'espace inter-cadre. Vous placerez la poche juste au-dessus de la grappe en prenant soin de ne pas écraser des abeilles.

Donner du candi à cette époque de l'année n'est pas idéal, car la transformation du candi en miel fatigue les abeilles d'hiver, qui doivent rester en forme jusqu'à la fin février ou mi-mars. Mais si elles manquent de provisions, on n'a pas vraiment le choix. L'idéal est d'avoir pris ses précautions l'automne dernier en les hivernants avec de grosses réserves (voir § nourrissage du mois d'août, septembre et octobre).

#### **LES FLORAISONS :**

Rien encore, ne bouge dans les jardins, les prés ou les forêts. La végétation est dans l'attente des beaux jours. Fin du mois peut être, si le temps s'y prête, les premiers bourgeons annonciateurs de la renaissance des végétaux sortiront.

#### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Surveiller les provisions. Rangement des cadres vides, bricolage des cadres et des ruches, démontage des cires à recycler ou classement des cadres.

#### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Lorsque les abeilles sont en grappe (températures inférieures à 8°C) les abeilles ne doivent pas être dérangées. Plus la température sera basse plus la grappe sera compacte. Lorsque des abeilles s'écartent de la grappe parce qu'elles sont dérangées, elles auront du mal à la regagner la grappe par grand froid et seront condamnées.

#### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

Moyennes des températures mini. : -3°C.

Moyennes des températures maxi. : 5°C.

Moyennes mensuelles de pluie : 3.6 mm.

Nombre moyen de Jours de pluie : 9 jours.

Nombre moyen de Jours de neige : 4 jours.

## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

Les nuits sont encore très froides et les journées le plus souvent grises et pluvieuses ou neigeuses. Mais quand le soleil se montre, on sent bien que ce n'est plus un soleil d'hiver et ses rayons sur l'avant de la ruche ont vite fait de faire monter la température au-delà des 20°C à l'intérieur. Si les abeilles sont encore en grappe la nuit, dans la journée par ces températures, la grappe se disloque et la colonie commence alors à revivre. La période critique est celle du « passage de relais » entre les abeilles d'hiver et les premières abeilles du printemps. Ce passage de relais a lieu en général fin février-début mars, période pendant laquelle les premières abeilles d'hiver meurent et doivent être remplacées par les jeunes abeilles naissantes. Si les abeilles d'hiver sont trop affaiblies par une maladie par exemple ou fatiguées par de durs labeurs en fin de saison dernière, leur durée de vie sera raccourcie et elles risquent de ne pas pouvoir attendre la relève ... C'est alors que meurent « subitement » des ruchers entiers ...

### **Vol de propreté :**

Durant ces longs mois de claustration, leurs organismes sont fatigués, leurs réserves commencent à s'épuiser et les intestins se sont remplis. Il faut absolument quelques belles journées en ce mois de février pour que nos abeilles puissent sortir et se délester du contenu de leur intestin. Nos abeilles ont été cloîtrées durant de longues semaines surtout si en décembre et en janvier il faisait froid, pluvieux ou neigeux. Aux premiers rayons de soleil et aux premières températures agréables, ce sera la ruée vers l'extérieur. On verra alors ces nuées d'abeilles sortant frénétiquement du trou de vol et déféquant en plein vol à quelques dizaines de mètres de leur ruche. C'est à cette première sortie que l'on pourra se faire une idée de l'état de chaque colonie. Si la neige couvre encore le sol lors de ces sorties, on aura un manteau blanc maculé de centaines ou de milliers de taches jaunes. Mais la neige est aussi un piège pour nos abeilles qui sont attirées par sa blancheur et sa brillance au soleil. Elles se posent et paralysées par le froid, elles ne pourront plus s'envoler et regagner leur ruche. Chaque année, ma bonne action consiste à ramasser ces dizaines d'abeilles sur la neige et de les réchauffer dans un récipient que je pose sur un radiateur avec un kleenex imbibé d'une solution de miel. Je suis assez fière de dire qu'au moins 99 % d'entre elles sont en pleine forme après un quart d'heure et regagnent leur ruche.

### **Reprise de la ponte :**

On dit souvent que février est le mois qui décide de la vie ou de la mort de nos colonies. Effectivement, c'est au mois de février que doivent redémarrer nos ruches. Après le vol de propreté, les différentes glandes des abeilles entrent à nouveau en fonction. Les glandes hypopharyngiennes et mandibulaires chez les nourrices, les glandes cirières chez les abeilles constructrices et les glandes de Dufour et Koshevnikov chez la reine. Toutes ces transformations font que la colonie renaît et que la reine recommence sa ponte. Ce ne sont que quelques dizaines d'œufs d'abord, mais cela permet de remettre la machine en route. Ce n'est que fin du mois, à condition que les températures montent, que la colonie revivra vraiment. Si la reine est en forme et la colonie assez forte, la reine commencera alors réellement sa ponte. Les premières provisions de pollen rentreront et ce sera aux abeilles d'hiver à faire qu'en sorte la transition se passe au mieux.

### **Provisions :**

La reine a recommencé sa ponte et il faut donc s'occuper du jeune couvain avec le reste des réserves de miel et de pollen, car dehors, les ressources sont encore rares ou inexistantes. Il faut aussi chauffer le couvain, car les nuits sont fraîches, et même si les journées sont agréables le couvain a besoin de chaleur et pour produire cette chaleur, il faut consommer du miel. La consommation de la ruche augmente subitement en flèche. Seule l'eau, les oligo-éléments et les minéraux pour faire les bouillies larvaires sont recherchés au-dehors, le miel et une grosse partie du pollen sont ceux qui ont été stockés l'automne dernier. Pour recueillir cette eau et ces minéraux, nos abeilles butinent par dizaines ou par centaines sur les pentes sablonneuses et humides qui sont exposées aux premiers rayons de soleil. On comprend mieux pourquoi il est important de surveiller les réserves de nos ruches à

cette époque de l'année. Certaines races d'abeilles pour sauver la colonie, arrêtent l'élevage lorsqu'elles manquent de provisions. Mais d'autres continuent l'élevage coûte que coûte, quitte à mourir de faim.

### **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

On vient d'en parler, si vous avez hiverné vos ruches avec assez de nourritures, inutile de vous inquiéter à moins que l'élevage ait commencé très tôt en janvier, les réserves devraient suffire jusqu'à ce que la nature prenne le relais. Mais si vous avez des doutes, soupez vos ruches pour être sûr que leurs réserves sont suffisantes. Si mi-février ou fin février les températures sont raisonnables, l'activité au trou de vol sera déjà forte, les tuiles ou planchettes de protection du trou de vol (si vous en avez mises) seront enlevées. A moins que vous ayez des colonies très fortes et très actives, il est encore un peu tôt pour agrandir le trou de vol. C'est à vous de juger, si vous voyez qu'au plus chaud de la journée il y a embouteillages, le trou de vol pourra déjà être agrandi.

Ce n'est pas parce qu'une colonie ne sort pas ou peu qu'elle est faible ou morte. D'abord, cela dépend avant tout de la force de la colonie, mais aussi de l'exposition de la ruche et puis pour chaque race d'abeille une température minimale est nécessaire pour les inciter à faire leur premier vol de propreté. En général, des races comme les frères Adam et linguista ont besoin de températures plus élevées que les carnicas, les caucasias et les abeilles noires par exemple. Pour les colonies qui vous paraissent faibles, il faut réfléchir à ce qui peut être fait. Après avoir soupez la ruche et s'il y a manque de nourriture, il faut le plus souvent les nourrir avec du candi à moins que les températures diurnes dépassent déjà largement les 15°C. On peut alors se permettre de les nourrir avec du sirop 50-50 tiède (30-40°C). A moins d'être sûr (absolument sûr) que la colonie soit morte, **il est hors de question d'ouvrir la ruche** par ces températures car ce serait condamner à mort tout le couvain qui donnera les premières jeunes abeilles.

#### **Ruches inactives :**

Soyez patient, si rien ne se passe encore au trou de vol alors que toutes les ruches voisines sont de sortie, vous pouvez coller votre oreille à la paroi latérale de la ruche et donner un coup fort et sec sur l'avant de la ruche. Si vous entendez alors un bruissement court tout va bien, un bruissement long ininterrompu est peut-être le signe d'une ruche orpheline. Mais pour en être sûr, il faudra attendre la visite de printemps. Si vraiment rien n'est audible à l'intérieur même après avoir répété les coups sur l'avant de la ruche, c'est plutôt inquiétant. Dans ce cas, vous pouvez alors soulever le couvre-cadre ou le nourrisseur et si vraiment la ruche est morte, vous pouvez soit fermer le trou de vol pour qu'il n'y ait pas de pillage et transmission de maladie, soit l'éloigner et l'étudier afin de comprendre éventuellement pourquoi elle est morte. Si elle est morte par manque de nourriture, c'est là la cause la plus honteuse et la plus ridicule qui puisse exister pour l'apiculteur qui lui a prélevé tout son miel et qui l'a ensuite laissé mourir de faim. Dans le cas d'une ruche morte de faim, on trouve une grande partie des abeilles mortes, la tête enfoncée dans les alvéoles vides et l'autre partie au fond de la ruche. Tous les cadres de miel sont, bien sûr, vides.

#### **Maladies :**

Il faut aussi surveiller des signes de dysenterie ou de noséma, en général on trouve des déjections très liquides sur l'avant de la ruche et sur la planche de vol. Une dysenterie en ce début de saison signifie développement difficile et durée de vie limitée pour les abeilles adultes. Il faut très vite prendre des mesures et les soigner avec un sirop 50-50 tiède (30-40°C) additionné d'un traitement au thymol et aux polyphénols en espérant qu'il fasse assez bon pour qu'elles consomment de la nourriture liquide. On peut aussi essayer le vinaigre de cidre dans un sirop 50-50 tiède (30-40°C) elles adorent le vinaigre et auront peut-être plus envie de le consommer. Le vinaigre ne soigne pas la noséma, mais est suffisant s'il s'agit d'une simple dysenterie.

#### **Agrandissement du trou de vol :**

Comme nous l'avons dit plus haut, si vous avez mis une tuile inclinée sur la planche de vol, vous pouvez l'enlever. Les rayons du soleil entreront par le trou de vol, mais en février ce n'est plus un problème. De même, le risque d'obstruction du trou de vol par des feuilles mortes, de la neige ou de la glace est devenu très mince. L'agrandissement du trou de vol par contre dépend de la force de la colonie. En ce début de saison, il est rare

d'avoir des colonies de force identique. Il faudra donc agrandir le trou de vol en février pour certaines ruches et pour d'autres, il faudra laisser la porte d'hiver jusqu'à mi-mars. La meilleure chose à faire est de regarder s'il y a des embouteillages au plus chaud de la journée. Si vous voyez que les butineuses ont du mal à rentrer pour déposer leur pollen et leur nectar, il faut absolument agrandir la porte. En ce qui me concerne, j'utilise une porte d'hiver dont l'ouverture est de 5 cm de longueur par 0.8 cm de hauteur, puis en début de saison, je passe sur la porte Nico (au besoin, je ferme quelques ouvertures aux extrémités), enfin en pleine saison, je ne mets plus de portes du tout et l'ouverture sera alors sur toute la largeur de la ruche (de 30 cm par 1.3 cm de hauteur).

#### LES FLORAISONS :

Ca y est les végétaux tels que les perce neige et les crocus pointent le bout de leurs feuilles. En forêt les fleurs de noisetiers les mieux exposés délivrent déjà leur pollen. Les bourgeons des saules marsault commencent à verdier. Les fleurs de l'aulne s'allongent.

#### QUE FAIRE SUR LES RUCHES :

Surveiller les rentrées de pollen, comparer l'activité d'une ruche par rapport à l'autre. Si le temps s'y prête, enlever les protections hivernales devant le trou de vol et agrandir le trou de vol si nécessaire. Surveiller les provisions. Apporter un complément de nourriture solide (candi) si nécessaire. Surveiller d'éventuelles maladies.

#### CE QU'IL FAUT RETENIR :

Au-dessous de 10°C les abeilles ne prennent que des nourritures solides (candie ou miel cristallisé). Selon la race d'abeille et la force de la colonie, les premières sorties se font à des températures différentes. La ruche d'une colonie morte doit être fermée au plus vite pour éviter les pillages.

#### LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :

*Moyennes des températures mini. : -1°C.*

*Moyennes des températures maxi. : 7°C.*

*Moyennes mensuelles de pluie : 2.5 mm.*

*Nombre moyen de Jours de pluie : 8 jours.*

*Nombre moyen de Jours de neige : 4 jours.*



## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

C'est le mois où tout renaît, les jours rallongent, et même si les températures sont encore très fraîches, même si c'est la saison des giboulées, des gelées nocturnes... Ca sent quand même le printemps. Fin du mois vont naître les premières jeunes abeilles dont les œufs ont été pondus fin février et début mars. Les abeilles d'été commencent à prendre le relais dans toutes les tâches à effectuer dans la ruche. Les abeilles d'hiver, elles vont disparaître petit à petit. Par ces températures agréables, on peut voir de grosses rentrées de pollen de noisetier et une activité de plus en plus grande au trou de vol.

### **Ponte de la reine :**

La reine accroît considérablement sa ponte en ce mois de mars. Sa ponte est étroitement liée à deux facteurs importants : le nombre d'abeilles disponibles pour nourrir et chauffer le couvain et la disponibilité de nourriture. Si l'un de ces deux facteurs pose problème, la reine pondra peu voir pas du tout. Les colonies faibles avec peu d'abeilles, auront plus de mal à se développer, car la reine ne va pondre que des petites surfaces de couvain proportionnelles au nombre de nourrices. La faiblesse de ces colonies est souvent due à une reine âgée, à un hivernage raté dû à un apiculteur qui n'a pas pris soin d'hiverner une colonie forte ou enfin, à une maladie. Comme la nature, la ruche renaît vraiment en ce mois de mars! Mais la colonie vit toujours sur ses réserves, car en ce début de mois la nature n'est pas encore assez généreuse.

### **Pillage :**

En début de saison, le rêve de tout apiculteur est de n'avoir que des ruches fortes et en bonne santé. Ce n'est malheureusement pas toujours possible. Le plus souvent, l'une ou l'autre ruche est un peu à la traîne, ce qui peut être dû à différentes raisons pas toujours de la faute de l'apiculteur. Il est important par contre que l'apiculteur porte un soin tout particulier à ces ruches faibles. Ces ruches sont particulièrement exposées au risque de pillage des ruches voisines qui elles sont fortes et dont les butineuses sont impatientes de ramener de la nourriture. Une ruche faible n'est pas en mesure de se défendre contre plusieurs milliers de pillardes, elle serait exterminée en quelques heures seulement. Certains apiculteurs disent que le risque est minime en début de saison. Pour en avoir fait la malheureuse expérience, je ne suis pas d'accord alors méfiance... Ce n'est pas seulement pour sauver la ruche faible qu'il faut prendre des précautions particulières, mais aussi pour les pillardes qui peuvent ramener des maladies dans leurs ruches. La première précaution est de limiter le trou de vol au minimum aussi longtemps que les abeilles ne seront pas en mesure de défendre un grand trou de vol. Il faut aussi surveiller tout signe de pillage, afin de pouvoir le stopper au plus vite. Enfin, il faut savoir déterminer la cause de la faiblesse de la ruche et y remédier rapidement. Un nourrissage stimulant suffit quelquefois à démarrer ou augmenter la ponte de la reine. Mais attention, il faut nourrir à deux jours d'intervalle, le soir et avec du sirop 50 : 50 tiède éventuellement enrichi de protéine, mais surtout pas avec du miel. Les odeurs de miel en période de disette rendent les abeilles folles. Si le résultat n'est pas concluant après un mois, c'est dû à une reine déficiente et il faudra penser à la changer.

## **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

Les portes d'hiver deviennent trop petites tellement l'activité augmente au trou de vol. Il faut absolument agrandir le trou de vol si nécessaire. Si en janvier ou en février on a mis en place un pain de candi, on peut par une belle journée soulever le toit et l'isolation et voir ou en est la consommation de candi. Très souvent, la consommation du candi est proportionnelle à la force de la colonie. Une colonie qui a consommé peu de candi est le plus souvent une colonie faible ou malade, au contraire une colonie qui a consommé tout son pain de candi est le plus souvent une colonie en forme qui devrait se développer très vite.

Dans notre région, très souvent les températures de début mars ne permettent pas l'ouverture des ruches. Il faudra sans doute attendre la fin du mois ou le début du mois d'avril pour la visite de printemps. Le mois de mars est comme on l'a dit plus haut, le mois pendant lequel la reine accroît sa ponte, il y a donc beaucoup de couvain

présents que les abeilles ont encore du mal à chauffer car encore peu nombreuses. Si on ouvre la ruche par des températures trop basses, cela perturbe la ponte de la reine et on risque de refroidir le couvain des abeilles qui devront naître fin du mois et toute l'évolution de la colonie en pâtira. Soyons patients, après quelques jours consécutifs de température au-delà des 20°C, on pourra sans risque faire la visite.

#### **Agrandissement d'urgence :**

Si dans un cas extrême, on voit qu'une colonie est très forte et risque de manquer de place jusqu'à la visite de printemps, il est possible d'agrandir en attendant soit en mettant une hausse, soit un élément de divisible. La hausse ou l'élément de divisible peut être passé à la flamme ou préchauffé une nuit près d'un radiateur juste avant la mise en place. Pour ne pas refroidir le couvain, agissez rapidement et placez une feuille de papier journal entre la hausse et le corps de ruche. On ne laissera ouvert qu'une bande de 5 à 10 cm sur l'avant de la ruche afin qu'un peu de chaleur monte pour préchauffer la hausse. Dès que les abeilles auront rétabli la température et qu'elles se sentiront prêtes, elles rogneront la feuille de journal pour investir la hausse.

#### **Sirop pour stimuler ou soigner :**

Fin du mois de mars, lorsque les températures nocturnes deviennent positives et lorsque les diurnes dépassent les 10-15°C, on peut penser à stimuler la ponte de la reine des ruches les moins fortes. Pour cela, comme on l'a dit dans le chapitre pillage, on leur donnera de petites doses (100-200ml) d'un sirop 50-50 tiède (30-40°C) et cela à deux jours d'intervalle. Comme nous l'avons déjà dit au mois de février, très souvent à la sortie de l'hiver on a des déjections brunes sur l'avant de la ruche et sur la planche de vol, ce n'est pas forcément la nosérose, le plus souvent les abeilles souffrent de dysenterie due à un nourrissage inadapté ou à la présence de miellat dans les réserves d'hiver. Quelques millilitres de vinaigre de cidre dans le sirop 50-50 tiède et donné par petites doses durant quelques jours, résolvent généralement ce problème (voir aussi mois de septembre).

#### **Besoins en eau :**

A cette époque de l'année les abeilles ont besoin de beaucoup d'eau pour faire la bouillie larvaire. Mettez leur un abreuvoir à disposition au soleil de manière à ce que l'eau chauffe sous les rayons de soleil. Elles ont aussi besoin de minéraux et d'oligo-éléments, on les voit alors souvent sur de la terre ou du sable humide. Des cailloux et galets posés dans une coupelle remplie d'eau fait souvent l'affaire. Les pierres de couleur foncées absorbent la chaleur solaire et évitent aux abeilles de se noyer dans l'eau froide.

#### **LES FLORAISONS :**

Les perce-neige, les crocus, les primevères... sont sorties et même si tous ne sont pas encore en fleurs, cela permet quand même aux abeilles de butiner. Les noisetiers sont en pleine floraison. Les chatons des saules marsault grossissent à vue d'œil. Sur les versants ensoleillés les premières fleurs de prunelier et d'aubépine commencent à fleurir.

#### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Mettre une hausse sur les colonies très fortes si nécessaire. Faire construire des cadres. Agrandir le trou de vol. Faire la visite de printemps si les températures sont supérieures à 20°C. Enlever le candi et stimuler si nécessaire. Mettre en place les abreuvoirs.

#### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

La visite de printemps ne doit pas être faite à des températures inférieures à 20°C. Pour placer une hausse par des températures fraîches, il faut mettre une feuille de journal sur le nid à couvain. Une petite dysenterie se soigne avec du vinaigre de cidre dans du sirop 50-50 tiède. Il faut mettre de l'eau à disposition des abeilles car elles en ont besoin pour préparer la bouillie larvaire.

#### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

Moyennes des températures mini. : 2°C.

Moyennes des températures maxi. : 12°C.

Moyennes mensuelles de pluie : 3.2 mm.

Nombre moyen de Jours de pluie : 11 jours.

Nombre moyen de Jours de neige : 2 jours.

## QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE

Ca y est, c'est vraiment le printemps... Avec le mois de mai, avril est vraiment le mois des fleurs. Ces mois d'avril et mai sont les mois les plus importants de l'année apicole. L'avenir des ruches dépend de cette période. Que le temps ne soit pas propice à une bonne floraison et nos ruches vont avoir du mal à se développer correctement. Au trou de vol, il y a d'incessantes allées-venues des abeilles les pattes chargées de grosses pelotes de pollen et le jabot plein de nectar des premières fleurs. Ces allées-venues sont de bonnes indications de vitalité d'une ruche. Plus les abeilles sont nombreuses à rentrer du pollen, plus il est probable que la ruche soit forte. De nombreuses abeilles d'été sont nées tous les jours depuis quelques semaines et seulement quelques abeilles d'hiver sont encore présentes. Elles disparaîtront totalement durant ce mois. En ce moment, à moins d'une météo extrême, la population augmente de plusieurs centaines d'abeilles tous les jours.

## CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES

Dès les premiers embouteillages, il faut absolument agrandir le trou de vol. Si la nature le veut bien, nos colonies vont se développer très vite ce mois-ci. Il faudra les surveiller, car certaines vont se développer si vite qu'il faudra très vite penser à diviser ou agrandir avec des cadres à construire, alors même que la température est encore trop juste pour la visite de printemps.

### Agrandir :

Comme nous le disions un peu plus haut le développement des colonies est très rapide en ce mois d'avril. Si le corps de ruche vous paraît bien encombré, il faudra agrandir. Une colonie à qui il faut donner de la place début avril est forcément une colonie forte ou très forte qui risque d'essaimer. Il faut donc lui donner de quoi s'occuper et lui faire construire des cadres. Si dans la hausse, vous lui donnez un cadre sur deux à construire cela occupera les cirières et permettra le stockage des premières rentrées. **Attention** souvent en avril, il fait encore très froid, l'addition d'une hausse au-dessus du nid à couvain est un stress énorme et surtout une énorme déperdition de chaleur pour la colonie. Cette intervention perturbe aussi considérablement la ponte de la reine qui va mettre un certain temps avant de reprendre la ponte. Pour éviter ou minimiser ce phénomène, il est conseillé de placer une feuille de journal sur le nid à couvain et de ne laisser que 5 à 10 cm d'ouverture sur l'avant entre le corps de ruche et la hausse. Cette ouverture permet à une petite partie de la chaleur de préchauffer la hausse. La plus grosse partie de la chaleur restant dans le nid à couvain protégé par le journal. Quand les abeilles seront prêtes et qu'un certain équilibre sera rétabli, les abeilles rognent le journal et monteront dans la hausse. **Attention** ; mettre une hausse sur une colonie trop faible est très préjudiciable au développement de cette colonie.

### Diviser ou faire des nuclei :

A moins d'une année exceptionnellement favorable, avril dans notre région n'est pas le mois idéal pour créer les nuclei. Ces opérations se font quelquefois fin avril, mais surtout début mai, aussi en parlerons-nous le mois prochain.

### Visite de printemps :

Dès que la température le permet, par une belle journée sans vent, lorsque la température dépasse 20 degrés pendant 3 jours consécutifs, on fera la visite de printemps au plus chaud de la journée. On commencera par une ruche qui paraît forte, cela nous donnera une référence et permettra éventuellement de voir si des cadres de couvain sont disponibles pour une ruche faible. Peu d'apiculteurs le font malheureusement, mais quand on passe d'une ruche à l'autre lors de cette visite, il serait judicieux de désinfecter le lève-cadre et les gants avant chaque nouvelle visite, ceci bien sûr pour ne pas transmettre de maladies. On commencera par nettoyer ou changer le fond de ruche qui nous donnera une première indication sur la santé de la ruche. L'idéal est d'avoir un socle de réserve, ce qui permettra une manipulation simple qui consiste juste à déplacer le corps de ruche du vieux socle vers le socle de réserve propre et désinfecté. Cela nous laissera tout le temps d'analyser le fond de ruche que l'on

vient d'enlever. Si sur le fond grillagé gisent quelques dizaines d'abeilles ou moins, c'est bon signe, si elles se comptent en centaine, très souvent, on peut s'attendre à un problème. Si on y trouve des déjections, c'est signes de dysenterie. Des moisissures sont signe d'une aération insuffisante. On peut aussi y trouver des choses telles que limace desséchée, escargot, guêpe, et même souris.

Une fois le socle changé, on procèdera à la visite proprement dite. L'ouverture de la ruche est un stress énorme pour nos colonies d'abeilles. On peut la comparer à une opération lourde qui se ferait dans le ventre d'un être humain. Non seulement, il court un gros risque sur la table d'opération, mais il lui faudra ensuite une longue convalescence pour se remettre. La visite doit donc être rapide, précise et bien organisée. Pour les apiculteurs confirmés cette visite est une routine, mais les nouveaux apiculteurs eux, doivent avant d'ouvrir la ruche, faire la visite plusieurs fois dans leur tête, afin que tout ce passe au mieux.

#### Quelques règles :

1. Si l'apiculteur est plus stressé que les abeilles, les gestes ne seront pas précis et sûrs comme il se doit.
2. Le bien-être des abeilles doit être le principal souci de l'apiculteur.
3. Les instruments nécessaires seront préparés et à porté de mains (porte cadre, enfumoir, lève cadres...)
4. On commencera par sortir le cadre de rive et on le posera sur le porte cadre.
5. En prenant soin de ne pas écraser les abeilles, on décollera les cadres suivants et on les déplacera d'un cran. Attention aux abeilles, la reine peut se trouver parmi elles sur l'un de ces cadres.
6. Arrivée au milieu, on sortira le cadre avec des gestes sûrs et précis sans écraser la moindre abeille, car il y a de grandes chances que la reine se trouve sur ce cadre ou un cadre voisin. On fera donc l'inspection de ce cadre en le tenant au-dessus de la ruche au cas où cas ou la reine tomberait du cadre.

#### Les principaux points à observer lors de la visite sont :

- **Le nombre d'abeilles présentes dans la ruche :** A l'ouverture, si toutes les ruelles sont occupées on aura affaire à une ruche forte. Si uniquement un, deux ou trois cadres du milieu sont occupés, ce sera une ruche faible.
- **Les provisions :** Si les cadres de rive contiennent encore quelques kilos de miel, cette ruche aura assez de provisions pour l'élevage des abeilles du mois d'avril et mai. Si ces cadres sont vides, il faudra nourrir immédiatement.
- **Le couvain :** Sur les cadres du centre, du couvain doit être présent : quatre ou cinq cadres pour des ruches en forme un ou deux pour une ruche faible.
- **L'aspect du couvain :** Idéalement le couvain doit être bien compact, pondu concentriquement. Un couvain disséminé, en mosaïque ou troué ou affaissé doit attirer votre **attention**. Cela peut être le signe d'une reine en mauvais état ou âgée ou plus grave, d'une colonie malade.
- **La reine :** Si du beau couvain est présent, inutile de chercher longtemps la reine. Par contre si le couvain est absent, il faut absolument être sûr qu'une reine est présente. Si oui, il faut essayer de comprendre pourquoi il n'y a pas de ponte. La reine est-elle trop vieille ? n'a-t-elle pas assez d'abeilles nourrices ?

Selon le cas, on devra introduire une nouvelle reine, nourrir, stimuler, ajouter des cadres de couvain prises à des ruches fortes, agrandir ou diviser les colonies très fortes... Mais **attention** si vous faites des nucleï, rappelez-vous qu'il faudra que des mâles matures soient présent lorsque votre reine naîtra donc ne les faites pas trop tôt dans la saison (voir § au mois de mai). Profiter de la visite de printemps pour renouveler les cadres trop vieux, c'est une question hygiène.

Votre visite de printemps faite, il ne reste plus qu'à espérer de belles miellées et pas d'essaimage. Car n'oublions pas que les premiers essaimages se produisent déjà mi-avril surtout si la température s'y prête et si la nature est généreuse de nectar et de pollen.

#### **Mesures à prendre en cas de problème détecté lors de la visite :**

- Le problème le plus couramment rencontré lors de la visite est une ruche trop faible. Dans la ruche, il semble y avoir assez d'abeille, assez de réserves, mais peu de couvain : certaines races d'abeilles ont du mal à

démarrer en début de saison, s'il y a du couvain, il n'y a peut-être pas à s'inquiéter outre mesure. Quelques jours de stimulation au sirop 50 : 50 devraient arranger les choses.

- S'il n'y a pas ou peu de couvain, assez de réserves, une reine est présente, mais peu d'abeilles : il s'agit là aussi d'une colonie faible. Mais la faible ponte de la reine est sans doute due au peu de nourrices présentes. Dans ce cas, il faut trouver un cadre de couvain naissant dans une ruche forte pour le donner à cette ruche faible. En même temps, on stimulera avec du sirop 50 : 50.
- S'il n'y a pas de couvain du tout, assez de réserves, une reine présente et que la colonie semble assez peuplée : c'est sans doute dû à une reine trop vieille ou malade. Dans ce cas, il faudra la changer au plus vite avant que la colonie ne dépérisse. On peut bien essayer la stimulation, mais les chances sont minces.
- Un autre problème couramment rencontré est le manque de réserves. Si l'élevage a commencé très tôt dans la saison, toutes les réserves ont été consommées et pour peu que la nature ne permet pas de rentrées de provisions, il faut nourrir au sirop ou si les températures ne s'y prêtent pas : au candi. S'il n'y a pas assez de réserves la reine limitera ou arrêtera sa ponte.
- Une maladie du couvain se détecte à son aspect. Un couvain en mosaïque ou clairsemé doit vous alerter. Si ce n'est dû à une vieille reine fatiguée, c'est souvent un signe de maladie (quelquefois grave). Si en plus, les opercules sont aplatis ou affaissés, en partie perforés, éclatés, fendillés ou absents, de couleur sombre, brune, noire, jaune-verdâtre et si tout cela s'accompagne d'une odeur nauséabonde, parfois aigre : c'est sûr, votre ruche est malade et vous devez de toute urgence faire appel à l'agent sanitaire de votre région.
- Si le couvain est irrégulier, en « mosaïque » et recouvert d'un duvet blanchâtre ou verdâtre en surface, que les larves sont comme momifiées, dures, non-adhérentes aux parois, friables comme du plâtre, cassantes comme du calcaire : c'est l'ascophaerose ou ce qu'on appelle couramment le « couvain plâtré ». Un cadre secoué émet un bruit particulier : comme un grelottement. Cette maladie est très souvent due à des mauvaises conditions climatiques, à un emplacement humide et défavorable pour des ruches ou à une colonie peu ou pas nettoyeuse. Cette maladie est souvent soignée aux huiles essentielles de sarriette des montagnes et d'origan d'Espagne toutes deux ayant des propriétés fongicides.

#### LES FLORAISONS :

Les crocus sont en fleurs. Les saules marsault délivrent enfin leur beau pollen jaune. Pruneliers, aubépines, cornouillers, cerisiers décoratif, prunus, érables, magnolias, mahonias... sont en fleur. Sur les pelouses, les pissenlits et dans les champs le colza mièle au maximum.

#### QUE FAIRE SUR LES RUCHES :

Agrandir le trou de vol si ce n'est fait. Faire la visite de printemps si ce n'est fait. Surveiller l'essaimage. Diviser les colonies fortes. Mettre une hausse si nécessaire. Faire construire des cadres.

#### CE QU'IL FAUT RETENIR :

Il faut agrandir le trou de vol s'il y a embouteillages. La visite de printemps se fait par une belle journée sans vent, lorsque la température dépasse 20°C durant plusieurs jours. Il faut occuper les cirières en leurs faisant construire des cadres. Une ruche morte doit être fermée le plus rapidement possible.

#### LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :

Moyennes des températures mini. : 4°C.

Moyennes des températures maxi. : 16°C.

Moyennes mensuelles de pluie : 4 mm.

Nombre moyen de Jours de pluie : 10 jours.

Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.

### **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

De plus en plus souvent dans notre région, le mois de mai est agréable et ensoleillé. Même si les premiers jours, on peut encore avoir des températures fraîches le matin, dans l'ensemble le mois de mai est favorable au bon développement des colonies d'abeilles. Les abeilles qui naissent tous les jours sont bien plus nombreuses qu'en mars et avril, car la reine pond et pondra de plus en plus jusqu'au solstice d'été. Si le mois d'avril a été pluvieux, les abeilles devenues très nombreuses sont restées cloîtrées longtemps dans leur ruche. Les premiers jours de beau temps avec une température supérieure à 20-25°C sont alors souvent les jours des premiers essaimages. Même si ça n'est pas encore la pleine saison, le nectar et le pollen rentrent en abondance ce qui favorise plus encore l'envie d'essaimage des grosses colonies. Les premières grosses miellées vont avoir lieu fin du mois et l'idéal à ce moment-là est d'avoir des colonies fortes et populeuses ayant beaucoup de cadres déjà bâtis pour stocker les provisions qui rentrent. Si vous n'avez pas bien préparé vos colonies le mois dernier ou si vos colonies ont essaimé, vous aurez peu de chance de faire du miel de printemps.

### **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

Avant que la fièvre d'essaimage gagne les colonies les plus fortes, il faut faire des essais artificiels (voir § suivant) ou agrandir et donner du travail aux cirières pour minimiser les risques (voir § mois d'avril). En principe, les températures sont raisonnables et si vous mettez une hausse, il n'est plus nécessaire de mettre une feuille de journal entre la hausse et le corps, mais si vous avez des doutes... Faites-le, surtout si la colonie n'est pas super forte. Poser une hausse trop tôt sur une colonie faible, ralentit considérablement son développement. Poser une hausse trop tôt sur une colonie forte n'a que peu de conséquences. Poser une hausse trop tard sur une colonie forte entraîne la fièvre d'essaimage et une fois que celle-ci a débutée, il est trop tard, rien ne les arrêtera sauf peut-être la météo.

Les rentrées de provisions sont énormes en cette saison et les abeilles auront vite fait de construire les cadres et en remplir les alvéoles. Il faut donc rester vigilant, dès que l'on voit toutes les ruelles de la hausse occupées par les abeilles, dès que l'on a l'impression que plus de la moitié des cadres sont pleins de miel, il faut agrandir. Les grandes miellées de fruitiers, d'acacia, de tilleul... sont en cours ou ne vont pas tarder et lors de ces miellées une bonne colonie peut rentrer de 1 à 2 kg par jour. Dans ces conditions, une hausse se remplira très vite. C'est à vous de faire en sorte qu'il y ait toujours de la place disponible pour le stockage du miel, car n'oublions jamais que les abeilles privilégient le stockage du miel à l'élevage. S'il y a manque de place, le miel prendra la place des larves et à un moment donné, il n'y aura plus de jeunes abeilles.

#### **Diviser ou faire des essais artificiels :**

Dans notre région, la fin du mois d'avril et le début du mois de mai sont les meilleures périodes pour multiplier vos colonies. Si vous faites des essais artificiels ou des divisions (pour les divisibles), rappelez-vous quelques règles essentielles :

- La meilleure période pour faire un essaim artificiel, c'est le commencement de la grande miellée.
- L'essaim artificiel doit être fait par un jour de beau temps, précédant une autre journée de beau temps, de préférence en fin de matinée et à une température mini de 20- 25°C.
- Les cadres d'abeilles et de couvain doivent être prélevés sur une ruche très forte et très populeuse.
- Un cadre avec des œufs frais doit être présent parmi les cadres ajoutés à la ruchette.
- Des faux-bourçons doivent être présents dans les ruches depuis au moins deux semaines.
- La ruche souche doit être stimulée durant quelques jours après le prélèvement des cadres et des abeilles.

Un essaim artificiel trop faible, avec peu d'abeilles adultes et peu de couvain naissant sera fragile et aura du mal à se développer correctement et sera aussi plus sensible aux maladies. La ruchette est transportée à plus de 3 Km

de la souche et ouverte dans l'après-midi le jour de la division. Le lendemain, on nourrit avec 200 ml de sirop léger 50-50. Cette opération de nourrissage sera répétée durant 3 à 5 jours de suite puis avec un intervalle de trois jours. Le 9ème jour, des cellules royales operculées devraient être présentes, on peut vérifier mais attention c'est risqué, car le moindre frottement ou choc sera fatale à la larve royale. L'élevage d'une nouvelle reine dure 16 jours, il faut compter 20 autres jours pour le développement des ovaires, le vol nuptial, la fécondation et le début de la ponte. Ce n'est donc qu'après environ 40 jours que l'on pourra ouvrir la ruchette pour vérifier s'il y a ponte de la nouvelle reine.

### **Essaimage :**

L'apiculteur a beau faire attention, agrandir à temps, faire construire, certaines races d'abeilles semblent avoir dans leur ADN le gène de l'essaimage. Même si pour l'apiculteur un essaimage a des conséquences ennuyeuses, l'essaimage est le moyen de reproduction naturel de l'abeille et c'est pour cela que l'on doit accepter ce phénomène. Au lieu de ne voir que le côté négatif du phénomène qui est principalement la perte d'une partie ou de la totalité de la récolte prévue, peut-être faut-il voir les avantages à condition bien sûr de pouvoir récupérer l'essaim.

- Augmentation du cheptel.
- Possibilité de produire des nucléi avec les cellules royales de la ruche souche.
- Constitution d'un essaim primaire avec un potentiel énorme de construction.

Statistiquement, c'est entre mi-avril et fin juin, entre 11 heures et 16 heures que se produisent la plupart des essaimages. Mais selon le temps, la région, l'altitude, les essaimages peuvent avoir lieu hors de cette période ou de ces horaires. En général, c'est par beau temps, avec des températures supérieures à 20° qu'ils se produisent. Mais là aussi, il peut y avoir des exceptions !

Lorsque le phénomène commence, il est trop tard pour l'empêcher. Bien avant l'essaimage proprement dit, déjà lorsque la fièvre d'essaimage gagne la colonie, il est trop tard pour faire quoi que ce soit. Certains pensent que détruire les cellules royales construites ou en cours de construction suffit à faire renoncer la colonie à son projet. C'est souvent peine perdue. Agrandissement, méthode « Demaree » et autres ne servent plus à rien. Seule une mauvaise météo soudaine pourrait faire retomber la fièvre, les cellules royales sont alors détruites par les abeilles. Les méthodes pour prévenir l'essaimage ne servent que si la fièvre d'essaimage n'a pas commencé ou lorsqu'elle est retombée comme dans le cas d'une mauvaise météo.

### **L'essaim primaire :**

Si un essaimage a commencé, on ne peut qu'espérer que l'essaim se pose sur une branche ou un arbre pas trop haut pour que l'on puisse l'attraper facilement. Des milliers d'ouvrières se précipitent au trou de vol, se bousculent, se poussent, s'envolent frénétiquement, tourbillonnent en tous sens comme prises de folie. En vol, la densité des abeilles permet de suivre l'évolution de l'essaim. Au bout de quelques minutes, il se dirige vers une branche d'arbre, un buisson ou un autre support. Les abeilles se posent en un point, se regroupent, se concentrent et forment une boule noire qui grossit, enfle, jusqu'à rassembler la totalité des abeilles de cet essaim primaire. Il est composé de la reine-mère, d'ouvrières de tout âge et parfois de quelques faux-bourçons. En général, un essaim primaire se pose à une dizaine de mètres de la ruche où elle reste un temps variable entre une demi-heure et 2 heures avant que cette nouvelle colonie décide de déménager. Il faut donc réagir dès que toutes les abeilles sont en boule. S'il est dans un arbre, ce qui est généralement le cas, on commence par poser une échelle en la faisant passer sous la boule de manière à avoir de la place sous l'essaim pour y placer une caisse ou le récipient qui les recevra. Avec un vaporisateur propre contenant de l'eau fraîche 4-10° (et propre) on vaporisera la grappe pour que les abeilles se resserrent afin de protéger la reine de l'eau et de la fraîcheur. Au bas de l'arbre, on préparera avec des planches ou des troncs d'arbre, un support, sur lequel on pourra poser la caisse à essaim. La caisse à essaim dont on aura fermé l'entrée et enlevé le couvercle, est placée sous la grappe et tenu d'une main. De l'autre main, la branche est secouée très brutalement de manière à ce que la boule d'abeille tombe dans la caisse. La caisse est alors placée sur le support, le couvercle remis en place et la porte ouverte. Un

drap blanc peut-être posé devant l'entrée faisant ainsi un chemin blanc qui mènera les abeilles jusqu'à l'entrée de la caisse.

Si la reine est à l'intérieur, des abeilles se mettent à l'entrée et battent le rappel avec leurs glandes de Nasanov. Après quelques heures, toute la colonie sera rassemblée à l'intérieur avec la reine. Si au contraire, plus d'abeilles sortent qu'il n'en rentrent, cela veut dire que la reine est toujours dans la nature et que la grappe s'est reformée soit sur le même arbre, soit sur un arbre voisin. Il faudra alors recommencer tout le processus.

Il faut absolument attendre que toute la colonie soit au complet avant de fermer l'entrée de la caisse à essaim. Si vous enruchez l'essaim dans le même rucher, il est conseillé de le stocker 3 jours aux frais dans une cave sombre. Cela permet à la colonie de consommer une partie de ses réserves, ce qui lui fera passer l'envie de repartir à nouveau. Cela fera aussi passer l'envie à certaines butineuses de retourner dans la ruche souche, bien qu'en principe dans un essaim les butineuses perdent le sens de l'orientation. Durant ces 3 jours, il serait bon de leur mettre à disposition de l'eau. Si vous avez une grille d'aération sur le couvercle, vous pouvez y poser une bouteille d'eau en plastique renversée sur un carré de 2 x2 cm de mouchoir en papier afin que celui-ci soit toujours mouillé. Mais attention de ne pas fermer totalement l'aération. Il est déconseillé de stocker un essaim dans un seau plastique. L'idéal est une caisse volumineuse en bois ou en contreplaqué avec plusieurs grilles d'aération. L'essaim ne prendra sa place au rucher qu'à la fin de l'après-midi du 3ème jour. On aura préparé une ruche avec des cadres de cire gaufrée et quelques cadres bâtis pour que la reine puisse de suite commencer sa ponte et pour que les ouvrières puissent stocker le miel qu'elles ont emporté de la ruche souche. Il sera utile d'offrir à cette nouvelle colonie un à deux litres de sirop par petites doses de 200 ml. Les abeilles le stockeront rapidement et il fournira l'énergie nécessaire à la construction des cires gaufrées. Les abeilles cirières consomment environ 8 kg de miel pour produire 1 kg de cire, soit l'équivalent d'un peu plus d'un million d'écaillés issues de leurs glandes cirières. Au fur et à mesure de leur construction, le nid sera agrandi par addition d'un élément de ruche (pour les divisibles) contenant des cadres de cire gaufrée. Le dynamisme de l'essaim est remarquable, d'autant plus que la souche dont il provenait manquait de vigueur juste avant l'essaimage. A titre d'exemple, un essaim de 3 kg (30.000 abeilles) peut construire une feuille de cire gaufrée (750 cellules/dm<sup>2</sup>) en une nuit. Une hausse ou un élément de divisible sera construit en moins d'une semaine. Si des cadres bâtis sont à sa disposition, la reine fera qu'en sorte un nombre incroyable de jeunes abeilles naissent 21 jours après. Les butineuses elles aussi sont bien plus productives que d'habitude et si l'essaim est enruché au mois d'avril ou mai, une production de miel est très probable en août (si la nature le permet).

Si vous enruchez votre essaim immédiatement après l'avoir attrapé (impossibilité de stocker l'essaim), on peut ajouter aux cadres bâtis et à bâtir, un cadre de jeune couvain. Immédiatement, les nourrices le prennent en charge et l'essaim sera ainsi définitivement fixé. Il ne s'échappera plus.

### **La ruche souche :**

L'avenir de la colonie restée dans la ruche souche est assuré puisque de 10 à 20 jeunes reines sont prêtes à naître. S'il s'agit d'une bonne colonie, c'est le moment de faire des nuclei. De ces 10 à 20 cellules royales on peut créer 2 à 3 nuclei selon le nombre d'abeilles.

On transfèrera avec soins et en douceur (les cellules royales sont sensibles aux chocs) un cadre de couvain sur lequel se trouvent au moins trois cellules royales, un cadre de couvain naissant et deux cadres de réserves dans une ruchette. Les abeilles se trouvant sur les cadres seront bien sûr transférées aussi et selon le nombre de nuclei créés et le nombre d'abeilles de la ruche souche, on brossera quelques abeilles supplémentaires. Ils seront déplacés et nourris comme un essaim artificiel dont on a parlé plus haut. Il faudra que dans la ruche souche restent quelques cellules royales et assez d'abeilles pour créer une nouvelle colonie. Arrivée à terme, deux ou trois jours après l'essaimage, la cellule royale la plus mature libère une jeune reine assurant la pérennité de la colonie restée dans la ruche souche. Celle-ci peut choisir entre deux comportements : soit la jeune reine par instinct, peut éliminer toutes ses sœurs encore dans les cellules et mettre ainsi fin au processus d'essaimage. Soit pour on ne sait quelle raison, elle décide à son tour de créer ailleurs une nouvelle colonie, laissant sa place à une de ses sœurs prête à naître. Evidemment son essaim, dit secondaire, sera plus petit, plus volage aussi, car la jeune

princesse n'a pas le vol lourd de sa mère aux ovaires gonflés d'œufs. Un troisième essaim peut suivre encore selon le même procédé, ponctionnant dangereusement le reste de la ruche souche. Dès que ce petit jeu d'essaimage prend fin, la jeune reine alors présente prend possession de la colonie après avoir tué ses sœurs pas encore nées... suivra le vol nuptial, le retour à la ruche, quelques jours de repos et la première ponte pour cette jeune reine dans une ruche souche épuisée par ses essaimages successifs.

### **L'essaim secondaire ou tertiaire :**

L'essaim secondaire ou tertiaire est souvent considéré comme une non-valeur parce très petit. Pour ma part, je crois qu'au contraire, ces petites colonies peuvent être l'avenir d'un rucher. Elles contiennent des jeunes reines précieuses qui sont très souvent très dynamiques et qui développent l'année suivante de belles colonies. Tout dépend comment l'apiculteur soignera ces petites colonies. Plus l'essaim sera tardif dans la saison, plus il aura besoin d'aide pour créer une colonie assez forte pour hiverner. Après la cueillette, comme pour l'essaim primaire, il faut conserver l'essaim 3 jours aux frais dans une cave sombre (voir essaim primaire). Pour l'enrucher, on choisira un volume de ruche proportionnel à la grosseur de l'essaim. Une petite ruchette 4 cadres suffit en général ; au besoin, on peut y rajouter une partition. On prendra soin d'y introduire des cadres bâtis afin que la reine puisse pondre le plus rapidement possible après sa fécondation. On y ajoutera un cadre de provisions si on en dispose et on laissera faire la nature. Selon la météo, la reine se fera féconder dans les 3 à 6 jours qui suivent. Quand elle reviendra à sa ruche, elle mettra encore quelques jours pour sa maturation, puis commencera à pondre. Il faudra bien sûr nourrir les premiers jours au sirop 50 : 50 pour l'inciter à pondre. Trois semaines plus tard du beau couvain d'ouvrières devrait être présent dans les cadres bâtis et 5 à 6 semaines plus tard, on devrait assister au premier soleil d'artifice des jeunes abeilles. Il faudra agrandir au fur et à mesure que la population augmente et en fin de saison, on aura une ruche bien forte prête à être hivernée. On voit bien que des essaims secondaires ou tertiaires du mois de mai ne posent pas de problème (à moins d'une année désastreuse). C'est ceux qui seront enruchés à la fin du mois de juin ou début juillet qui auront plus de mal à se développer, mais on aura plusieurs occasions d'en reparler...

#### **LES FLORAISONS :**

Les plupart des arbres fruitiers sont en fleurs, mais une grosse partie du nectar qui rentre provient des fleurs des jardins, cotonéasters, sureaux, ronces, groseilliers et tellement d'autres fleurs qui contribuent au développement des colonies. Selon le temps, la région et l'altitude l'acacia viendra fin du mois ou début juin.

#### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Mettre une hausse si nécessaire. Faire construire des cadres. Surveiller l'essaimage. Faire des nucléis.

#### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Poser une hausse trop tôt sur une ruche faible ralentit son développement. S'il fait encore frais, mettre une feuille de journal sur le nid à couvain quand on pose une hausse. Une hausse se met lorsque les trois quart du nid à couvain est plein et lorsque presque toutes les ruelles sont occupées par les abeilles.

#### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

Moyennes des températures mini. : 9°C.

Moyennes des températures maxi. : 21°C.

Moyennes mensuelles de pluie : 6.7 mm.

Nombre moyen de Jours de pluie : 11 jours.

Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.

## QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE

C'est le mois du solstice d'été, la ponte de la reine est au maximum ce mois-ci avant de décroître à nouveau le mois prochain. Les floraisons battent leur plein et le début du mois dans notre région est souvent le début de la miellée d'acacia tant attendue par certains apiculteurs. Les températures du mois de juin sont le plus souvent idéales pour le développement de nos colonies. La reine pond énormément, les provisions rentrent sans interruption et les cadres se remplissent à vue d'œil.

## CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES

Il faut absolument surveiller les hausses, dès qu'elles semblent pleines au  $\frac{3}{4}$  ou que toutes les ruelles sont bien occupées, n'hésitez pas à rajouter une hausse. N'oubliez pas que si vous devez faire construire des cadres, c'est votre dernière chance. « Pour que ça cire, il faut que ça mièle » dit-on, or ce mois de juin les abeilles vont construire de moins en moins jusqu'à ne plus construire du tout, fin du mois. Effectivement, fin du mois les fleurs vont se faire de plus en plus rares et les rentrées de provision vont diminuer. La nourriture se faisant plus rare, la reine aussi va être moins nourrie et diminuer sa ponte en conséquence. La population des ruches est à son maximum en ce mois de juin, mais va diminuer petit à petit jusqu'au printemps prochain.

**Attention**, ce n'est pas parce que nous sommes au mois de juin qu'il n'y aura plus d'essaimage, au contraire les colonies sont très peuplées, les températures sont élevées et il y a de grosses rentrées de nourriture, toutes les conditions sont réunies pour faire monter la fièvre d'essaimage. Restons donc vigilant et gardons nos caisses à essaim à portée de main.

### Essaimage de juin :

Les essaims du mois d'avril et mai sont intéressants parce que ces nouvelles colonies naissent alors que les miellés battent leurs pleins. Un gros essaim primaire donnera souvent une belle petite récolte de miel en fin de saison. Il n'en est pas de même pour les essaims primaires de juin et encore moins pour les essaims secondaires. Bien que très en forme, ils ont le temps de construire et de se développer, mais la saison des grandes miellées étant passée, ils n'auront plus le temps de rentrer beaucoup de provisions. Il faudra donc les aider à faire leurs réserves d'hiver. **Sauf incident, elles nous le rendront bien dans les années à venir.**

### **LES FLORAISONS :**

Les acacias et les tilleuls sont les plus grosses miellées en ce début juin. Presque en même temps un nombre incalculable de fleurs des champs, de buissons, de fleurs de jardins et de fleurs de forêt fournissent nectar et pollen. Fin du mois et début du mois prochain, ce sera au tour du châtaigner à fournir à la fois nectar et pollen.

### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Mettre une hausse si nécessaire. Faire construire les derniers cadres. Surveiller les derniers essaimages.

### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

L'essaimage se produit généralement entre fin-avril et mi-juillet. Les risques d'essaimage peuvent être minimisés en agrandissant assez tôt. Fin du mois les abeilles ne construiront plus.

### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

Moyennes des températures mini. : 12°C.

Moyennes des températures maxi. : 24°C.

Moyennes mensuelles de pluie : 5.6 mm.

Nombre moyen de Jours de pluie : 10 jours.

Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.

## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

Il fait beau et chaud. Très souvent les températures dépassent les 30°C et les sols desséchés ne sont pas vraiment idéals pour la flore. Nos abeilles se débrouillent malgré tout pour trouver quelques espèces qui peuvent leur fournir un peu de nectar et de pollen. Mais insuffisamment pour nourrir toute la colonie, aussi les réserves de miel, vont-elles bientôt être entamées. Il reste bien encore un peu de châtaigner, mais à part cela les ressources deviennent rares. La reine diminue déjà sa ponte.

## **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

C'est la fin de la saison apicole qui approche et les premières récoltes vont avoir lieu mi ou fin juillet, les dernières seront réalisées mi-août. Il ne faut pas trop tarder, car n'oubliez pas qu'après la récolte, il faudra faire lécher les cadres, puis faire le traitement anti-varroa.

### **La récolte :**

Souvent fin du mois de juillet, un trou dans la miellée provoque une période où peu de nourriture est disponible et si vous récoltez à cette période, prenez soin de ne pas laisser trainer la moindre goutte de miel. En cette période de disette la moindre odeur de miel excite les colonies fortes qui dévalisent alors les colonies plus faibles ou les nuclei. Il est prudent de réduire les trous de vol durant la récolte, cela permet aux ruches de se défendre plus facilement contre les pilleuses. Pour pouvoir récolter, il faut bien entendu être sûr que le miel soit operculé, sinon il faudra attendre encore. La récolte est un plaisir ou une corvée pour l'apiculteur. En ce qui me concerne, c'est un crève-cœur de voler à mes abeilles le fruit d'une saison de travail, mais c'est un plaisir de voir couler ce miel doré de l'extracteur. On choisira une belle journée sèche et chaude avec des températures de 25-30°C pour récolter. L'extraction se fera dans un local sec et chaud assez éloigné des ruches pour ne pas être envahis par les abeilles. On procédera ruche après ruche et si les ruches sont nombreuses, on commencera par une ruche à une extrémité du rucher, puis on passera à une ruche à l'autre extrémité du rucher. Quand on reviendra à la première extrémité pour récolter la troisième ruche, la première ruche se sera calmée et ainsi de suite. La hausse est enfumée afin de faire descendre un maximum d'abeilles, puis les cadres sont sortis avec soin de la hausse en faisant attention de ne pas écraser les abeilles. Pour enlever les abeilles du cadre, une méthode consiste à secouer le cadre au-dessus de la hausse pour en faire tomber les abeilles. Pour cela, on tient solidement le cadre d'une main et de l'autre main, on donne des coups forts et secs sur le dessus de la main qui tient le cadre. Les quelques abeilles restants sur le cadre sont brossées délicatement. Les cadres sont stockés dans un récipient pouvant être fermé afin que les abeilles ne l'envahissent pas. Bien sûr durant la récolte, on prendra soin de ne pas souiller les environs de la ruche avec du miel, car comme on l'a dit plus haut, en cette période de disette la moindre odeur de miel rend les abeilles pilleuses. Pour cette même raison, après extraction, les cadres seront remis à lécher dans la ruche le soir même, peu de temps avant la tombée de la nuit. Pour ne pas transmettre d'éventuelles maladies, il vaut mieux remettre les cadres sortis d'une ruche dans la cette même ruche toujours en prenant bien soin de ne pas écraser les abeilles qui en principe sont massées sur le bas et sur les côtés de l'intérieur de la hausse. Selon l'époque de la mise en place de la hausse, même si l'environnement de la ruche est le même, on aura un miel différent. Ainsi, une hausse mise très tôt dans la saison, donnera plutôt un miel de fleurs, alors qu'une hausse mise au mois de juillet donnera plutôt un miel de forêt. Chacun procède comme il l'entend bien sûr, mais en ce qui me concerne j'aime bien récolter le miel hausse par hausse en séparant le miel récolté dans chaque hausse.

### **Conservation de quelques cadres garnies :**

On en reparlera au mois d'octobre, mais certains apiculteurs après la récolte du miel d'été, transhument leurs ruches dans des forêts de sapins pour une dernière miellée de sapin. Le miellat de sapin, selon les régions, l'altitude et le temps est en général récolté par les abeilles de fin-juillet à mi-septembre. Cette miellée tardive

décale bien sûr toutes les taches planifiées et notamment le traitement anti varroas. Il est impératif de ne pas hiverner ces ruches avec du miellat de sapin très indigeste pour les abeilles. De même, Il ne faut pas leur faire lécher les cadres de miellat après extraction. L'idéal est de leur rendre un partie du miel de printemps prélevé avant la transhumance et de compléter en nourrissant avec du sirop lourd. A cet effet, au moment de la récolte, pensez à garder quelques cadres de miel bien garnis pour combler le manque de nourriture éventuel de certaines ruches, pour aider des essaims tardifs ou pour créer des nuclei début de l'année prochaine. Les cadres de miel operculés se conservent facilement et peuvent être extraits plus tard si on ne les utilise pas.

### **Nourrissement des essaims tardifs :**

Comme nous l'avons dit plus haut, si vous avez eu des essaimages tardifs (fin juin ou début juillet), ceux-ci auront du mal à faire des réserves pour l'hiver et plus encore s'il s'agit d'essaims secondaires. Juillet, août ne permettent pas ces jeunes colonies de rentrer assez de provisions. A moins d'avoir l'intention de les réunir, il est conseillé de commencer le nourrissage dès le mois de juillet. Cela permet de faire construire encore quelques cadres en stimulant les cirières, cela permet aussi de stimuler la ponte de la reine et surtout cela permettra à la colonie de faire des réserves. Mais **attention** nourrissez uniquement au sirop de sucre à la tombée du jour. Du miel pourrait exciter les ruches voisines et entraîner des pillages.

### **LES FLORAISONS :**

En ce début de mois, c'est surtout le châtaigner qui mièle. Dans certaines régions le châtaignier est suivi d'un trou dans la miellée. Les seules ressources possibles sont alors en forêt et dans les jardins. Les ruches qui ont la chance d'avoir des balsamines ou des renouées du japon à proximité ne souffrent pas trop.

### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Faire la récolte. Conserver quelques cadres de miel pour les essaims et nuclei. Faire lécher les cadres.  
Faire le traitement anti varroas.

### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Après récolte on fait lécher les cadres extraits et immédiatement après les avoir enlevés ont fait le traitement anti varroa. Il faut penser à garder des cadres de miel pour aider les essaims sans nourriture. **Attention** lors de la récolte à ne pas laisser trainer des instruments plein de miel, des morceaux de cire avec du miel ou de gouttes de miel tombées accidentellement, cela excite les abeilles qui deviennent alors pilleuses.

### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

*Moyennes des températures mini. : 14°C.*

*Moyennes des températures maxi. : 26°C.*

*Moyennes mensuelles de pluie : 5.8 mm.*

*Nombre moyen de Jours de pluie : 8 jours.*

*Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.*

## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

Août clôt la saison apicole. Il restera encore un peu de Lierre, quelques fleurs sauvages et quelques fleurs de jardin, dans des quantités très variables, mais on peut dire que dans les grandes lignes, l'époque des vaches maigres est bien là. Les premières abeilles d'hiver vont bientôt être pondues par la reine et avec les abeilles d'été qui vont disparaître peu à peu et les mâles qui vont être expulsés, la colonie va atteindre doucement le nombre approximatif de 10 000 abeilles. C'est ce qu'il faut, au minimum, pour hiverner.

## **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

Il est temps de vérifier une dernière fois que la pression en varroa est basse et que les ruches sont assez grasses d'abeilles et de miel. Si vous avez fait votre traitement mi ou fin juillet, c'est très bien car les nourrices futures des abeilles d'hiver vont être exemptes de maladies et de varroa. Si votre traitement d'automne n'est pas encore fait, il est grand temps. Rappelons que les traitements au thymol et aux huiles essentielles nécessitent un traitement complémentaire à l'acide oxalique qui sera réalisé en décembre. Il est temps également de faire le point pour chaque colonie en se demandant :

- La ruche est-elle assez peuplée?
- A-t-elle assez de nourriture ?
- Est-elle capable de passer l'hiver ?

Comme nous l'avons dit plusieurs fois plus haut, la question se pose surtout pour les essaims du mois de juin ou juillet. Le plus souvent les essaims primaires, secondaires ou tertiaires enruchés au mois de juin ou juillet ont eu le temps de se développer, mais ils n'ont pas eu le temps de faire assez de réserves. Ces colonies contiennent des jeunes reines précieuses, alors si elles sont assez peuplées, on leur donnera des cadres de miel conservés depuis la récolte. Une colonie avec une jeune reine hiverne souvent très bien avec relativement peu d'abeilles à condition d'avoir assez de provisions. Si vraiment il s'agit d'une très petite colonie sans ou avec peu de couvain, on la réunira alors à une autre en gardant les meilleurs cadres de chacune d'entre elles. Cette opération doit être faite avec précaution pour éviter une guerre entre les deux colonies.

### **Réunions de deux colonies :**

La jeune reine de la ruche faible doit être sacrifiée malheureusement, ce qui pour moi est toujours un crève-cœur. A mon avis, il y a toujours des moyens moins radicaux pour sauver une petite colonie surtout à cette époque de l'année. Mais si vraiment, c'est inévitable... les abeilles qui accompagnaient la reine que vous avez sacrifiée, après un orphelinage d'une ou deux heures sont placées avec le corps de ruche sur la ruche à renforcer séparées avec deux feuilles de papier journal contenant en sandwich une couche de miel. Le papier journal sera rogné par les deux colonies qui vont se rencontrer alors en douceur. Quelques jours plus tard, on enlèvera le corps du haut et on réorganisera la ruche pour l'hivernage.

### **Renforcer une colonie faible :**

Si on veut éviter le sacrifice d'une jeune reine, on peut également apporter un ou des cadres de couvain, fermés de préférence, sans abeille dessus bien sûr, issus d'une autre ruche très forte. Cette opération n'affaiblira pas trop la ruche très forte et renforcera considérablement la colonie faible. La jeune reine entourée subitement de nombreuses jeunes nourrices pondra d'avantage et si en plus on l'aide avec un nourrissage stimulant, la ruche sera sauvée. Si on n'a pas de cadre de couvain disponible et qu'on ne veut pas faire de réunion, on ne peut qu'espérer que le lierre et une belle arrière-saison relanceront la ponte... Mais de toute façon, il faut nourrir au sirop léger stimulant 50-50 (ruches manquant d'abeilles) ou au sirop lourd 70-30 pour un stockage (ruches manquant de provisions).

### **Réduction de volume :**

Une réduction du volume de la ruche aide très souvent une colonie faible à se développer plus rapidement. Il ne faut donc pas hésiter à mettre des partitions, à enlever un élément de divisible ou à utiliser une ruchette avec un nombre réduit de cadres. Une fois la colonie assez forte, on pourra toujours agrandir s'il le faut.

### **Traitement anti varroa :**

Le traitement anti varroas doit se faire le plus tôt possible dans la saison, car il est prouvé qu'un traitement fait très tôt augmente les chances de survie des colonies hivernées. Il sera donc fait tout de suite après le léchage des hausses extraites. On aura ainsi des nourrices en bonne santé qui pourront élever de manière saine les futures abeilles d'hiver. Si vous utilisez des lanières, le traitement est simple et rapide. Les autres traitements par « suffocation » demandent plus de précautions. Les traitements au thymol ou au thymol/huiles essentielles (Tymovar, Apiguard, Apilifevar...) doivent être faits dans une fourchette de température entre 15 et 25°C. Il faut donc être attentif à la météo, car au-dessous de ces températures, les produits ne sont pas efficaces et au-dessus, les vapeurs peuvent être nocives pour les abeilles. Pour ces traitements, il faut aussi impérativement avoir des fonds grillagés, car un grand nombre de varroas, lâchent leurs proies par suffocation et tombent vivant au fond de la ruche. S'ils ne tombent pas au travers d'un grillage, ils se fixeront à nouveau sur les abeilles. Les traitements à l'acide formique sont réputés pour affaiblir les colonies, un tel traitement sur une colonie faible ne lui laisserait aucune chance de passer l'hiver. Éviter donc ce traitement sur vos petites colonies.

### **Nourrissement stimulant :**

Au mois d'août, les premières abeilles d'hiver sont pondues. Certains apiculteurs prétendent qu'il n'est pas nécessaire de stimuler la ponte de la reine à cette époque. Cette théorie est sans doute vraie si on a des colonies fortes et en bonne santé. Dans ce cas un nourrissement au sirop lourd pour le stockage des provisions d'hiver est suffisant. Mais si on a des colonies moyennes ou faibles avec peu d'abeilles, je pense pour ma part qu'une petite stimulation de la ruche ne peut qu'être bénéfique. On donnera alors à la ruche 200 ml d'un sirop léger (50 : 50) à 2 jours d'intervalle et ceci pendant deux à trois semaines. Cet apport de nourriture fait penser à la colonie qu'une miellée est en court. Les abeilles nourrices sont mieux nourries, produisent plus de gelée royale, nourrissent mieux la reine, qui se met alors à pondre plus d'œufs. Ceux-ci produiront de précieuses abeilles d'hiver. Ce procédé aide au développement de la colonie, mais le sirop léger est consommé dans sa totalité par les abeilles et n'aide en aucun cas à étoffer les réserves hivernales.

### **Nourrissement :**

Les réserves faites durant toute la saison ayant été prélevées par l'apiculteur, il faut donc compenser une partie de ce prélèvement par l'apport d'un sirop lourd. Rappelons que le sirop que nous donnons à nos abeilles est principalement du saccharose. Celui-ci doit être transformé en miel par l'abeille avant d'être stocké, c'est-à-dire en glucose et fructose principalement. Il vaut mieux faire faire ce travail épuisant par les abeilles d'été qui sont encore présentes dans la ruche. Si vous commencez à nourrir le mois prochain, une partie de ce labeur sera fait par des abeilles d'hiver qui seront épuisées avant l'heure. En conclusion, pour le bien des futures abeilles d'hiver, le traitement contre le varroa et le nourrissement doit être fait le plus tôt possible après la récolte.

Rappelons qu'une quinzaine de kg de nourriture sont nécessaires à une belle colonie pour hiverner sans problème. Si vous laissez à la colonie, une dizaine de kg de miel se trouvant dans le corps de ruche ou dans l'élément haut d'un divisible, il restera approximativement 5 kg à apporter à la colonie pour qu'elle soit prête à hiverner. Mais il faut préciser que c'est 5 kg de sucre pur (ou matières sèches), ce qui signifie que si vous nourrissez avec un sirop lourd du commerce qui est en général à 75%, il vous faudra en réalité donner 6.25 kg pour que les abeilles stockent 5 kg de miel. Si vous faites votre sirop vous-même avec du sucre blanc cristallisé à la concentration de 60:40 (6 kg de sucre dissous avec 4 litres d'eau) il vous faudra, comme le montre le tableau ci-dessous, leur donner 7 kg de ce sirop pour qu'elles puissent stocker 5 kg de réserves ou 14 kg de sirop pour des réserves de 10 kg.

**Equivalent de sirop de différentes concentrations pour obtenir l'équivalent de 5 ou 10 kg de sucre pur :**

Mélange sucre : eau	% de matières sèches	Equivalent pour 5 kg de sucre pur	Equivalent pour 10 kg de sucre pur
		En kg de sirop	
60:40	60%	7	14
70:30	70%	6,5	13
75:25 *	75%	6,25	12,5

- En général la concentration des sirops du commerce.

**LES FLORAISONS :**

C'est la pleine saison des balsamines ou des renouées du japon pour ceux qui ont la chance d'en avoir à proximité. Il reste aussi quelques fleurs des champs et du jardin tel que l'hibiscus.

**QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Faire la récolte si ce n'est fait. Conserver quelques cadres de miel si ce n'est fait. Faire lécher les cadres récoltés si ce n'est fait. Faire le traitement anti varroas si ce n'est fait. Stimuler la ponte des abeilles d'hiver.

**CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Le sirop lourd 60-40 ou 70-30 ou 75-25 (sirop du commerce) est stocké par les abeilles pour les réserves hivernales. Le sirop léger 50-50 est consommé immédiatement par les abeilles et sert à stimuler la ponte de la reine. A partir de mi-août, les pontes de la reine donneront les précieuses abeilles d'hiver.

**LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

*Moyennes des températures mini. : 13°C.  
Moyennes des températures maxi. : 26°C.  
Moyennes mensuelles de pluie : 5.4 mm.  
Nombre moyen de Jours de pluie : 8 jours.  
Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.*



## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

Les premières feuilles commencent à jaunir, preuve que l'automne arrive à petits pas. Le matin, les températures sont fraîches et la rosée du matin a fait son apparition. Dans la journée, lorsque le soleil est présent, on frôle les 20-25°, mais on sent bien que l'été est fini. Les abeilles profitent de ces dernières belles journées pour rentrer des réserves de pollen. Des abeilles d'hiver naissent maintenant tous les jours, les faux-bourçons ont presque totalement disparu et les abeilles d'été diminuent elles aussi petit à petit.

## **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

C'est la fin de la saison apicole, alors si ce n'est déjà fait, il faut profiter de ces dernières belles journées pour faire votre visite d'automne. Rappelons les points importants à surveiller lors de cette dernière visite.

### **Ce qui doit être vérifié pour l'hivernage :**

- Les réserves : il faut compter 15 kg par ruche (compter quelques kg de plus pour les Frère Adam)
- Le couvain des abeilles d'hiver : 2 à 3 cadres de couvain doivent être présents.
- Le couvain pas forcément placé au milieu de la ruche doit être sain et bien compact.
- La ruche doit être bien peuplée car un grand nombre d'abeilles d'été sont encore présentes et c'est elles qui doivent finir les derniers travaux avant l'hiver.

### **Visite d'automne :**

Cette visite est la première étape de l'hivernage, ce qui veut dire que c'est la dernière fois avant le printemps prochain que la ruche sera ouverte. Lors de l'ouverture, on en profite pour gratter la propolis et la cire déposée sur les lanières Apivar® si c'est votre traitement anti varroa.

Comme nous l'avons déjà dit en août, les petites colonies (essaims secondaires ou tertiaires de l'année) n'ont pas eu le temps de faire assez de réserves, alors si vous êtes un apiculteur attentionné avec vos abeilles, vous avez pris soin le mois dernier au moment de la récolte de garder quelques cadres de miel bien garnis que vous donnerez à ces essaims. Sinon il faut les nourrir encore et encore avec au minimum une quinzaine de kilos de sirop lourd. Si vous leur donnez des cadres de miel et que vous estimez les réserves suffisantes, contentez-vous de les nourrir avec du sirop 50-50 pour stimuler la ponte de la reine, leur apporter leur besoin quotidien et si y a de l'excédent, il sera stocké.

Durant cette visite on en profitera (après avoir vérifié que les petites colonies ont assez de nourritures) pour resserrer la colonie dans un volume en relation avec sa grosseur. Une petite colonie hivernera mieux dans un petit volume de ruche, c'est pour cela que l'on mettra en place des partitions afin de réduire le volume.

### **Soigner d'éventuelles maladies :**

Observez aussi les langes et les planches de vol pour détecter d'éventuel signe de maladie noire (abeilles noires et luisantes sur la planche de vol) ou de noséma (déjections sur les langes ou la planche de vol), car les abeilles doivent hiverner en bonne santé sinon...

Quand on parle de noséma, il serait plus juste de parler de dysenterie ; car la première est une maladie qui se soigne avec des produits spéciaux au thymol et aux polyphénols, alors que la seconde n'est qu'un état passager dû à un régime alimentaire inadapté. Pour soigner cet état, il suffit quelquefois d'acidifier au vinaigre de cidre un sirop 50-50 et de les nourrir ainsi durant une dizaine de jours. Le vinaigre de cidre améliore le transit de l'abeille et arrange la plupart du temps le problème. Si le problème persiste après une dizaine de jours, il est probable qu'il

s'agisse de la nosérose, il faut alors réagir immédiatement et faire un traitement avec **Hivealive®**, **Nozevit®** ou **autre** afin de diminuer le nombre des spores de la maladie avant l'hiver.

La maladie noire est très souvent due à un manque de protéines et à une nourriture composée de miellat. Là aussi, il faut leur donner un sirop léger (50-50) tiède enrichi en protéine. Ces protéines hydrosolubles se trouvent facilement chez tous les revendeurs de matériel apicole.

**Important :** Ne mélangez pas le vinaigre de cidre et les protéines car l'acidité du vinaigre ferait précipiter les protéines. Si vous voulez faire les deux traitements sur la même ruche, il vaut mieux alterner les traitements.

#### **Nourrissement :**

Comme on l'a expliqué le mois dernier, un nourrissement stimulant (ou spéculatif) est fait principalement pour stimuler la ponte de la reine afin d'augmenter le nombre d'abeilles de la ruche. Le sirop léger (50 :50) utilisé à cet effet est consommé en totalité et ne sert pas à étoffer les réserves de la colonie. Le sirop lourd (60 :40, 70 :30 ou 75 :25) au contraire est stocké directement après sa transformation par les abeilles et est donné aux colonies fortes devant garnir encore quelques cadres pour atteindre les 15 kg de réserves. Tout dépend de la météo automnale, mais le mois de septembre est souvent la dernière chance de former de grosses colonies pour l'hiver et de compléter les réserves hivernales.

#### **LES FLORAISONS :**

Mis à part le lierre, quelques balsamines et quelques fleurs de jardin tel que les asters et anémones, il ne reste plus grand chose à butiner.

#### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Faire la visite d'automne. Gratter et replacer les lanières Apivar®. Faire le point pour chaque ruche. Stimuler la ponte des abeilles d'hiver avec du sirop 50-50. Nourrir au sirop lourd pour étoffer les réserves. Donner les cadres de nourriture aux ruches trop peu fournies. Soigner si nécessaire.

#### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Les abeilles doivent être nombreuses et en bonne santé pour bien hiverner. Plus elles seront nombreuses plus il leur sera facile de chauffer la grappe. Une petite grappe devra consommer plus pour chauffer la grappe. Une ruche consomme en moyenne 100 g de provision par jour, 15 kg suffiront donc à les nourrir pendant 5 mois jusqu'en février prochain.

#### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

*Moyennes des températures mini. : 10°C.*

*Moyennes des températures maxi. : 22°C.*

*Moyennes mensuelles de pluie : 5.1 mm.*

*Nombre moyen de Jours de pluie : 8 jours.*

*Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.*

## **QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE**

Cette fois, c'est sûr l'été est bien fini, les températures matinales avoisinent les 3-5°C, températures à ne pas mettre une abeille dehors ! Ce n'est que fin de matinée, début de l'après-midi lorsque le soleil est présent que des températures au-delà de 15°C sont possibles. On peut alors encore voir des petits soleils d'artifice devant les ruches, preuve que des jeunes abeilles naissent toujours. Ce sont les précieuses abeilles d'hiver qui vont amener leur peuple au printemps suivant. Plus elles seront nombreuses et en bonnes santé, plus les chances de passer l'hiver seront grandes. N'oublions pas qu'une grosse grappe d'abeilles aura moins de difficultés à chauffer avec moins de nourriture qu'une petite grappe qui aura besoin de beaucoup de calories pour chauffer et survivre. Donc encore une fois si vous avez des petites colonies pour quelque raison que ce soit, elles doivent absolument avoir des réserves suffisantes.

## **CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES**

### **Ruches ayant fait la miellée de sapin :**

Comme nous l'avons déjà dit au mois de juillet, les ruches ayant fait la miellée de sapin ne doivent pas hiverner avec du miellat de sapin, car celui-ci est très indigeste pour les abeilles. De même, il ne faut pas leur faire lécher les cadres de miellat après extraction. Le traitement anti varroa n'ayant pas été fait, c'est le plus urgent. A cette époque de l'année, il n'y a plus le choix, les températures sont trop basses pour tout autre traitement que les lanières Apivar® ou Apistan®. Le problème avec ces ruches, c'est que la plus grande partie des abeilles d'hiver sont déjà nées et si vous leur donnez du sirop pour compléter leurs réserves, c'est elles qui vont devoir le transformer. L'idéal est de leur rendre une partie du miel d'été prélevée avant la transhumance et de compléter en nourrissant avec du sirop lourd. Certains apiculteurs attentionnés, si la saison est très avancée et que les abeilles d'hiver sont déjà nées donnent à leurs abeilles du sirop déjà inverti (dont le saccharose est déjà transformé) pour ne pas fatiguer les abeilles d'hiver qui devraient alors le transformer elles-mêmes. Car rappelons que ces abeilles d'hiver devront encore être en forme en février et mars prochain pour faire la transition.

### **Nourrissement :**

Normalement, si vous avez commencé à nourrir fin juillet ou début août, vos ruches ont fait leurs réserves et le nourrissement est terminé, surtout si vous leur avez laissé une partie du miel lors de la récolte. Certains apiculteurs nourrissent leurs colonies avec du sirop léger afin que celles-ci n'entament pas leurs réserves. Tant que les températures diurnes tournent aux environs des 15°C, il est possible de nourrir avec un nourrissement liquide donc profitez-en pour leur donner les derniers kilos de sirop manquant, car fin du mois les températures risquent d'être trop basses (sous les 10°C) pour qu'elles prennent du sirop. Il faudra alors nourrir au candi solide si les ruches n'ont pas assez de réserves. Pour les inciter à prendre le sirop, vous pouvez le tiédir (30-40°C) et ajouter un peu de miel ce qui le rendra plus attractif.

### **Préparation à l'hivernage :**

Les ruches peuvent être hivernées avec leur nourrisseur ou avec un couvre-cadre. En ce qui me concerne, je préfère laisser le nourrisseur. Cela me permet en cas d'urgence, de poser un pain de candi sur le trou de nourrissement. Mais quand arrivent les froides nuits d'octobre et que mes colonies ont fait leurs réserves, j'utilise le nourrisseur pour y poser une couche de 3 cm de Roofmate®. Si du candi est mis place en janvier ou février, cette isolation sera mise par-dessus. Les ruches hivernant avec des couvre-cadres peuvent, elles aussi être isolées, le Roofmate® est alors posé entre le couvre-cadre et le toit. Cette isolation permet de réduire les déperditions de chaleur par le haut. Rappelons aussi, que l'intérieur de la ruche doit avoir une petite circulation d'air permettant l'évacuation du gaz carbonique et de l'humidité. Il ne s'agit pas d'un fort courant d'air, mais d'une légère circulation d'air entre le trou de vol ou le socle grillagé et une petite ouverture grillagée de 1 à 2 cm dans le couvre-cadre ou le nourrisseur.

Fin octobre on pourra déjà mettre la porte d'hiver (voir photos du mois de février) avec un trou de vol réduit et les cales à l'arrière du socle afin que la ruche penche légèrement vers l'avant pour évacuer l'éventuelle eau de condensation.

#### **LES FLORAISONS :**

Le lierre est toujours la plante qui apporte le plus de pollen et de nectar en ce mois d'octobre. Les asters et quelques autres fleurs de jardin sont encore bien utiles aux abeilles.

#### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Stimuler la ponte des abeilles d'hiver avec du sirop 50-50 si les températures s'y prêtent. Nourrir au sirop lourd pour ajuster les réserves si les températures s'y prêtent. Incliner les ruches vers l'avant.

#### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Pour augmenter les réserves hivernales, il faut donner du sirop lourd qui sera stocké. Pour augmenter le nombre d'abeilles, il faut stimuler la ponte avec du sirop léger. Plus les abeilles seront nombreuses et en bonne santé durant l'hiver, plus les chances de survie seront grandes.

#### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

*Moyennes des températures mini. : 6°C.*

*Moyennes des températures maxi. : 16°C.*

*Moyennes mensuelles de pluie : 5.2 mm.*

*Nombre moyen de Jours de pluie : 10 jours.*

*Nombre moyen de Jours de neige : 0 jour.*



Ruches prêtes pour l'hivernage avec des tuiles inclinées sur la planche de vol

## QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE

Il y a bien quelques belles journées ensoleillées en ce début de mois de novembre, mais dans l'ensemble, c'est un temps hivernal. Les sorties des abeilles se font de plus en plus rares à cause du froid et surtout parce qu'il n'y a plus rien à chercher dans la nature. Au rucher, il n'y a plus rien à faire en principe, on peut en profiter pour entretenir les environs, couper les herbes devant les ruches... Dès que les températures passeront sous les 5°C les abeilles vont commencer à se resserrer. Plus la température sera basse plus les abeilles se resserreront jusqu'à former une grappe très compacte par grand froid.

## CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES

**Attention** quand la température passera sous les 5°C les abeilles seront en grappe, donc **interdiction de les déranger**. Alors s'il y a des choses importantes à faire encore, il faut les faire par une des rares belles journées avec des températures agréables qui sont encore possibles en novembre.

Par exemple, la cale a-t-elle été mise sous le socle afin d'incliner la ruche vers l'avant ? Le trou de vol a-t-il été réduit ? Y a-t-il une isolation sur le dessus de la ruche ? N'y a-t-il pas des fissures importantes qu'il faut colmater entre les éléments ou entre le socle et le corps de ruche ? Les ruches sont-elles installées de manière stable pour affronter les vents, la pluie et la neige ?

Vérifiez qu'aucune branche ou autres objets mobiles ne touche la ruche, en cas de vent, ces objets heurtant la ruche nuisent à la tranquillité des abeilles et provoquent un stress continu pour la colonie.

Une tuile inclinée ou une planchette peut être mise sur la planche de vol (voir photos du mois de février). Cela évite la fermeture du trou de vol par des feuilles mortes, de la neige ou de la glace.

### **LES FLORAISSONS :**

Les floraisons en novembre sont rares ou inexistantes. Les seules fleurs qui puissent être butinées à cette époque sont les chrysanthèmes dans les cimetières.

### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Incliner les ruches vers l'avant si ce n'est déjà fait. Isoler le dessus de la ruche si ce n'est fait. Mettre en place les portes d'hiver. Mettre en place une tuile pour protéger la planche de vol. Bien caler les ruches en cas de grands vents. Ne pas déranger la grappe par du bruit et des coups.

### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Quand la température est inférieure à 10°C les abeilles ne prennent plus de nourriture liquide, il faut utiliser du candi. Les abeilles sont en grappe lorsque les températures à l'intérieur de la ruche descendent sous les 5°C. Les abeilles ne doivent pas être dérangées lorsqu'elles sont en grappe.

### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

Moyennes des températures mini. : 2°C.

Moyennes des températures maxi. : 9°C.

Moyennes mensuelles de pluie : 3.7 mm.

Nombre moyen de Jours de pluie : 9 jours.

Nombre moyen de Jours de neige : 1 jour.

## QUE SE PASSE-T-IL A L'INTERIEUR DE LA RUCHE

Au rucher rien ne bouge et c'est bien ainsi. Nos abeilles sont en grappe bien au chaud.

## CE QUE DOIT FAIRE L'APICULTEUR SUR LES RUCHES

Si vous faites un traitement à l'acide oxalique, vous allez devoir les déranger et c'est bien dommage ! Comme on peut l'imaginer, ce traitement est un moment d'énorme stress pour nos abeilles qui en principe sont au calme et au chaud dans la grappe. Ce traitement se fait en général en complément d'un traitement BIO, c'est-à-dire au thymol ou aux huiles essentielles. Il est impératif de faire ce traitement à des températures entre 3 et 8 degrés. Des températures assez hautes pour que se fassent le léchage de l'acide entre les abeilles et assez basses pour que celles-ci restent en grappe. Le traitement doit être fait rapidement avec une solution de sirop (contenant l'acide) tiède afin de ne pas trop refroidir la grappe.

Le froid s'est vraiment installé sérieusement et les jours sont les plus courts de l'année. La grisaille, l'humidité, le froid, la neige sont le plus souvent le temps des journées du mois de décembre. Même les jours où le soleil brille, la plupart du temps les températures ne dépassent pas les 5°C... C'est l'hiver...

### **LES FLORAISONS :**

Inutile de chercher la moindre fleur en cette saison, il faudra attendre mi-février avant de revoir une corolle.

### **QUE FAIRE SUR LES RUCHES :**

Faire le traitement à l'acide oxalique - ne pas déranger la grappe par du bruit et des coups.

### **CE QU'IL FAUT RETENIR :**

Quand les abeilles sont en grappe **interdiction de les déranger**. Il faut dégager le trou de vol des feuilles mortes et de la neige car la ruche doit pouvoir respirer.

### **LA METEO DU MOIS DANS LA REGION :**

*Moyennes des températures mini. : -1°C.*

*Moyennes des températures maxi. : 6°C.*

*Moyennes mensuelles de pluie : 3.4 mm.*

*Nombre moyen de Jours de pluie : 9 jours.*

*Nombre moyen de Jours de neige : 2 jours.*

## **Dictionnaire :**

- Abeille :** Insecte social vivant dans une ruche et produisant le miel et la cire (fait partie de l'ordre des hyménoptères).
- Alvéole :** Un compartiment de section hexagonale d'un rayon de ruche.
- Ampoule rectale :** Réservoir situé à l'extrémité de l'abdomen et qui termine le tube digestif de l'abeille. Ce réservoir est extensible et stocke les déchets de la digestion. Il se vide périodiquement au cours du vol de propreté.
- Apistan et Apivar :** Formulation mise au point pour lutter contre l'acarien *Varroa jacobsoni* Oudemans.
- Bourdonneuse :** état d'une ruche dans laquelle seules des mâles sont pondus.
- Brosse à abeilles :** Une brosse spéciale à longs poils souples pour broser les abeilles des cadres.
- Butineuse :** Une (abeille) butineuse va de fleur en fleur en amassant du pollen ou du nectar.
- Cadre :** "Quatre lattes de bois réunies pour former un rectangle destiné à recevoir un rayon de miel. Deux cadres sont séparés l'un de l'autre du passage d'abeille dans la position verticale.
- Candi :** Sucre, purifié et cristallisé utilisé pour nourrir les colonies; le sucre de betterave sert à sa fabrication.
- Cellule royale :** une cellule dans laquelle une reine est élevée. Cette cellule a un diamètre intérieur d'environ 8,5 mm et pend parallèlement au cadre. Elle a une longueur d'environ 3 cm.
- Cellules d'ouvrière :** les alvéoles de taille standard construite en cire, utilisées pour contenir les stades immatures des abeilles ouvrières et les réserves de miel et de pollen dans une colonie d'abeilles mellifères.
- Cire gaufrée :** Fines feuilles de cires embouties ou imprimées de la marque du fond de cellules d'ouvrières rarement de mâles sur lesquelles les abeilles vont construire leurs cellules (appelées rayon étiré).
- Colonie :** Une communauté d'abeilles possédant une reine et quelques milliers d'abeilles, et pendant une partie de l'année, une certaine quantité de mâles ou faux bourdons; les abeilles vivant ensemble sous forme d'unité sociale.
- Couvain :** Ensemble constitué par les œufs, les larves et les pupes (couvain ouvert et couvain opérculé) et se trouvant le plus souvent au centre du corps de ruche.
- Couvain naissant :** Jeunes abeilles en train de se frayer le passage hors de leur cellule.
- Demaree :** L'apiculteur qui mit au point une méthode de contrôle d'essaimage qui consiste à séparer la reine de la plus grande partie de son couvain.
- Division :** Action qui consiste à diviser une colonie en deux ou en trois pour en faire de nouvelles colonies.
- Divisible :** Type de ruche composé d'éléments de mêmes dimensions (Hausses et corps de ruche).
- Dysenterie :** Maladie provoquant une diarrhée. Beaucoup de conditions peuvent provoquer cette maladie, le manque de nourriture, la mauvaise qualité de la nourriture, l'humidité ambiante ou une infection de nosémose.
- Elevage de couvain :** Elevage d'abeilles au départ d'œufs jusqu'à l'état adulte.
- Essaim :** Ensemble d'abeilles, formé lors par la division naturelle d'une colonie. Celles-ci se séparent en deux, l'ancienne reine partant lors de l'essaimage, avec la moitié des abeilles qui se sont gorgées d'une réserve de miel.
- Extracteur :** Une machine pour l'enlèvement du miel des cellules des rayons et qui utilise la force centrifuge.
- Grappe d'hivernage :** Formation serrée en forme de boule qu'adoptent les abeilles dans la ruche pendant les périodes froides de l'année.
- Miellat :** Produit sucré élaboré par divers pucerons à partir de la sève des végétaux, et dont se nourrissent les fourmis et les abeilles.
- Nucleus :** (pluriel Nuclei). Une petite colonie d'abeilles, ayant généralement de deux à cinq cadres de couvain. Chez nous ces nuclei sont appelés ruchettes et servent pour l'élevage ou le stockage des reines ou pour démarrer une nouvelle colonie.
- Opercule :** "Bouchon" de cire, placé par l'abeille pour obturer l'alvéole une fois le *miel mûr*.
- Orpheline :** Se dit d'une ruche qui est sans reine.
- Ouvrière :** Une des femelles non reproductrices dans une colonie d'insectes sociaux.
- Partition :** Élément de séparation (panneau, cadre fermé) destiné à diminuer le volume de la ruche et l'adapter à la taille de la colonie.
- Ruelle :** Espace libre entre deux cadres ou entre un cadre et la paroi.
- Sirop de nourrissement :** Substance liquide constituée d'eau et de sucre (50 :50, 60 :40, 70 :30 ou 75 :25 ...) servant à stimuler la ponte ou de fournir des réserves hivernales.
- Soleil d'artifice :** Terme d'apiculteur qui correspond à la première fois où l'abeille sort de sa ruche et découvre après une atmosphère cloîtrée, un environnement lumineux. Maeterlinck parle plutôt de "soleil d'inquiétude".
- Trou dans la miellée :** Période où aucune ou peu de nourriture est disponible dans la nature.
- Vierge :** Se dit d'une reine non fécondée.

